# Florian Froehlich

**Peintre et médecin**

*M. Trutmann*

Chaleur; toile 40×50 cm, 2000.

Urbi et orbi, ou grande ville; toile 162×130 cm, 2000.

Florian Froehlich vit et travaille depuis 1996 à Porrentruy, dans une ancienne demeure du 19ème siècle qui du dehors évoque le passé de cette petite ville jurassienne et qui de l'intérieur, par contraste, nous révèle d'emblée les deux passions de son locataire: la médecine et la peinture. Il y a le cabinet du gastro-entérologue (Florian Froehlich est en plus privat-docent à la Faculté de médecine de Lausanne), qui est intégré tout naturellement dans un cadre dont on ressent la chaleur d'une grande famille qui y vit et qui semble être illuminée par les tableaux qu'on retrouve sur tous les murs. Ces tableaux peints par Florian Froehlich sont le fruit d'une formation autodidacte mais intense de peintre qui a précédé et qui a même interrompu à deux reprises ses études de médecine.

Il y a dans la personnalité de cet homme une prédisposition artistique peut-être transmise par voie génétique, mais certainement favorisée dès la plus jeune enfance par des contacts avec de grands peintres comme Maurice Estève et Charles Lapicque. Il faut ajouter que l'oncle de Florian Froehlich est Peter Nathan à Zurich, un des grands galeristes Suisses travaillant sur le plan international et représentant la peinture du 17e au 20e siècle et notamment l'Ecole de Paris (Estève, Lapicque, Chaissac, Lobo). Une formation musicale en piano (improvisation classique) souligne encore, si besoin était, une sensibilité artistique exceptionnelle.

Comment cet homme arrive-t-il à concilier tant d'intérêts pourtant en apparence si différents les uns des autres?

La réponse semble tenir dans une équation surprenante et pourtant très simple: «la peinture est comme la musique ou la recherche, car p. ex. écrire un bon protocole de recherche est un geste créateur comme la peinture ou la musique.»

Florian Froehlich a commencé sa formation de peinture classique et figurative en recopiant les grands maîtres comme Corot ou Courbet. Les maîtres de Florian Froehlich sont, par leurs formes et leurs couleurs Nicolas de Staël, Maurice Estève, Charles Lapicque et Claude Bonnard.

Les tableaux que nous présentons ici sont le résultat d'une évolution vers une peinture à la limite de l'abstraction et de la figuration. Cette ambiguïté entraîne le spectateur dans un dialogue subtile entre ce qu'il croit voir et ce que le tableau lui suggère, parfois en l'aidant avec le titre, mais sans imposer une vision univoque des choses. Les tableaux sont de toute façon le regard d'un homme qui n'a de cesse de regarder, de dessiner, de prendre des notes sur son calpin dont il ne se sépare jamais, toute occasion pouvant se prêter au croquis pris à la hâte. Regard affûté que le peintre nous fait partager dans un mélange d'esquisse qu'on devine derrière le tableau et de perfection et de précision qui émanent de la clareté et de la lumière des couleurs.

Paysage bleu; toile 100×100 cm, 2000.

Florian Froehlich a atteint un très haut niveau dans sa peinture qui le distingue de tout amateur. Aussi expose-t-il régulièrement en Suisse et à l'étranger. Cependant, de multiples projets laissent entendre qu'il ne veut pas en rester à un stade bien défini, il veut de toute évidence aller plus loin. Sa peinture est en constante évolution tout en restant cohérente. On a envie de la regarder, de la contempler. Elle va vers une technique plus contrastée, plus sculptée, où se marient sur une même toile aquarelle, peinture à pinceau sec ou chargé, du sable, de la spatule et parfois du tissu. Il projette d'exposer avec le peintre neuchâtelois Jacques Minala des toiles signées ensemble, l'un s'inspirant de l'autre. Là aussi par ailleurs on retrouve un lien avec ses autres activités, comme p. ex. avec l'improvisation sur piano!

Merveilleuse réussite que représente la combinaison de tant de talents. Ou n'est-ce pas simplement un seul talent – celui du créateur tout court?

## Références

– Dictionnaire biographique de l'art Suisse, Edition Neue Zürcher Zeitung, 1998